



Accueil > Arts > Spectacles et théâtre > Critiques de spectacles > *Trainspotting*: jusqu'au dégoût

Publié le 30 avril 2016 à 18h00 | Mis à jour le 30 avril 2016 à 18h00

# *Trainspotting*: jusqu'au dégoût



La pièce *Trainspotting* est présentée au Théâtre Prospero jusqu'au 14 mai.

PHOTO PIERRE-MARC LALIBERTÉ, FOURNIE PAR LE PROSPERO



**MARIO CLOUTIER**  
La Presse

LA PRESSE

Mario Cloutier




**ENTREZ  
DANS  
LA  
NOUVELLE  
SAISON!**

**ABONNEZ-VOUS!  
TNM.QC.CA**

LES PLUS POPULAIRES : ARTS

1 2 3 4 5

## Pièce coup-de-poing, *Trainspotting* est admirablement mise en scène et interprétée par une troupe de Québec survoltée.

Publié en 1993, le roman d'Irvine Welsh *Trainspotting* a d'abord été adapté à la scène, puis au cinéma par Danny Boyle en 1996. Vingt ans plus tard, les sujets abordés par ce film-culte restent d'actualité, malheureusement.

On est en Écosse en pleine crise économique. Mark Renton (étincelant Lucien Rato) et sa troupe se vautrent dans les stupes et la fornication, faute de mieux et surtout d'une lumière au bout du tunnel, qui reste obstinément éteinte pour eux.

Drogue, sexe et rock'n'roll, comme le veut l'appellation contrôlée, mais sans le plaisir, portés plutôt par un regard lucide, désillusionné, amer.

Admirablement traduite en langue québécoise par Wajdi Mouawad, la pièce, comme le film, s'avère une fuite en avant et vers la déchéance.

Le rire des débuts, face aux bassesses des uns et des autres pour obtenir un *fix*, fait place au drame de la violence et à la tragédie de l'apathie. Un cul-de-sac fatal. Le récit nous fait glisser dans le glauque jusqu'au dégoût. La toxicomanie du groupe d'amis provoquera l'irréparable: la mort d'un enfant de la seule fille du groupe.

### Un miroir inquiétant

La mise en scène hyper réaliste de Marie-Hélène Gendreau est souvent troublante, nous prenant littéralement aux tripes, aidée par une scénographie évoquant les bas-fonds, avec ses cachettes et ses portes dérobées, comme autant de replis d'une âme en déroute.

maPRESSE

Ajouter

PARTAGE

Partager 146

Tweeter

G+ 0

✉

📄

🖨

DU MÊME AUTEUR

Fêtes du 375e de Montréal: place à la relève

*Trainspotting*: jusqu'au dégoût

Joseph Boyden: les trois solitudes

Denis Thériault: ma vie en rose Kubrick

Philippe Claudel: salut l'ami!

heure | jour | semaine

(08h23) Céline Dion brise le silence en France

(11h00) Kit Harington présente ses excuses aux fans de *Game of Thrones*

(20h56) Sept héritiers potentiels de Prince se manifestent

(08h17) Paul en format géant pour le 375e de Montréal

Tous les plus populaires de la section Arts sur [Lapresse.ca](http://Lapresse.ca) »

## Prêt hypothécaire inversé

[hypothecairechip.ca](http://hypothecairechip.ca)

Proprio de 55 ans ou +? Lisez sur le prêt hypothécaire inversé CHIP!

AUTRES CONTENUS POPULAIRES

Auto | Cinéma | Maison

(19h49) Modèle E pas cher? Ford va défier Tesla

(05h00) Interdire la vente de voitures non électriques?

La pièce imite le rythme fébrile et saccadé du film. L'imagerie originale cinématographique est remplacée, quant à elle, par des descriptions détaillées, dans une langue crue, ne nous épargnant aucun détail scatologique ou pornographique.

La plongée en enfer de Mark et de ses amis est un peu la nôtre, celle d'une société toujours en manque d'absolu pour oublier le vide de l'existence.

De nos jours, pour certains, la dépendance a changé de visage. L'héroïne, les speeds et leurs complices ont été remplacés par les téléphones intelligents, *selfies* et autres superficialités.

Moins dommageable? Vraiment? C'est ce miroir inquiétant que nous tendent ces excellents jeunes acteurs de Québec.

\*\*\*\*

*Trainspotting. Texte d'Irvine Welsh. Traduction de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Marie-Hélène Gendreau. Au Théâtre Prospero jusqu'au 14 mai.*



Partager



Partager

146



Tweeter



G+

0